

**Méditation pour le 18<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire 2 Août 2020**

*« Quand Jésus apprit la mort de Jean le Baptiste, il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied. En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades. »*

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 14, 13-21

De l'épisode évangélique partagé ce dimanche nous retenons à juste titre la multiplication des pains et nous l'accueillons comme un signe qui préfigure l'eucharistie. Mais il est intéressant de noter en quelles circonstances se produit cet événement. Jésus vient d'apprendre **la mort de Jean le Baptiste** : un signe tragique qui indique que les envoyés de Dieu ne sont pas forcément reconnus, notamment par les puissants de ce monde ; il y a en cet événement comme une préfiguration de la Passion à venir. À l'annonce de cette nouvelle, Jésus prend une barque et se retire dans un endroit désert pour un cœur à cœur avec le Père, ainsi que l'évoquent souvent les évangiles.

Mais les foules sont dans une telle attente vis-à-vis de Jésus qu'elles sont là quand il débarque. Et il ne se dérobe pas, il laisse de côté son projet pour se faire disponible ; le texte précise : *« il fut saisi de compassion envers eux »*. Cette bonne nouvelle nous concerne. Sommes-nous en attente de la présence salvatrice du Seigneur ? Comprendons-nous qu'aujourd'hui encore il est saisi de compassion pour ces foules qu'il nous arrive de regarder de haut : il ne reste pas indifférent à leur espoir d'une vie plus humaine.

Quant aux disciples, ils ont une vue plutôt étroite de l'action de Jésus, au point qu'ils lui suggèrent de renvoyer la foule pour qu'elle aille s'acheter de la nourriture. Mais au lieu d'acquiescer à leur suggestion, il leur confie une mission apparemment impossible : *« Donnez-leur vous-mêmes à manger. »* Les disciples ont sous-estimé son désir de donner à vivre à cette multitude désemparée. **Mais ce don du ciel ne pourra se réaliser que s'ils acceptent de se défaire du peu qu'ils possèdent** : cinq pains et deux poissons. Et alors le miracle peut se produire au point qu'ils sont tous rassasiés.

Quand nous reconnaissons que nous sommes nourris par le Seigneur, par sa Parole et son Eucharistie, nous entendons l'appel adressé aux disciples et nous y répondons chacun pour notre part. Nous faisons nôtre la disponibilité qui fut celle de Jésus à l'égard des foules en attente ; loin d'adopter une attitude condescendante, nous partageons leurs peines et leurs espoirs. Et **nous offrons ce qu'il nous est possible de partager** : du temps et de la patience, du soutien moral et matériel, le témoignage d'une vie qui tend à s'accorder au message évangélique. Et surtout, nous nous souvenons que le Seigneur vient multiplier ces quelques gestes et ces quelques paroles que nous offrons simplement. **Nous bénéficions nous-mêmes de cet amour surabondant du Seigneur**, ne nous crispions pas sur quelques avantages, partageons largement ce qui nous donne à vivre.